

Aujourd'hui, on danse! : Au centre de la Ville fédérale, des monitrices J+S ont "milité" en faveur de la branche sportive gymnastique et danse

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Je considère que la danse tient de l'expérience primaire qui nous relie à l'éternité et qu'elle est la voie intérieure que suit le devenir de l'homme en dehors de toute considération temporelle. Tout ce que nous ressentons, au fond de nous-mêmes, peut être exprimé par le corps.»

(Trudi Schoop, spécialiste américaine de la thérapie par la danse)

Aujourd'hui, on danse!

Au centre de la Ville fédérale, des monitrices J + S ont «milité» en faveur de la branche sportive Gymnastique et Danse

Texte et photos: Hugo Lörtscher

Adaptation française: Yves Jeannotat

Personne ne méconnaît que, depuis des temps immémoriaux, la danse fait partie intégrante de la vie, servant aussi bien à exprimer le désir amoureux que la soumission à une divinité. Le Moyen Age, en Europe du moins, a partiellement étouffé cette forme d'expression, jugée trop sensuelle; aujourd'hui, à l'âge de l'ordinateur, on en rigole gentiment. La danse doit lutter pour «survivre». On l'ignore dans les programmes scolaires et rares sont les maîtres suffisamment formés pour l'enseigner. Pour connaître le rôle important qu'elle joue dans l'identification culturelle d'un peuple,

nous devons nous rendre dans les pays où la tradition a été maintenue comme un gage d'avenir: en Amérique latine et en Afrique notamment!

Les moyens de communication réduisent considérablement les distances et permettent un échange culturel plus intense, certains milieux de nos pays ont peu à peu tendance à revoir leur jugement et à lui redonner la place qui lui convient et le rôle qu'elle a à tenir dans le champ d'expérimentation cinétique du corps. Mais, il faut bien le reconnaître, les tentatives en la matière sont encore rares et hésitantes et



elles restent essentiellement l'œuvre de pédagogues qui proposent cette activité comme moyen de divertissement et d'occupation des loisirs. Quelques tentatives semblent toutefois également voir le jour en milieu scolaire. Et il est assez surprenant de constater que c'est la ville de Berne qui marque, en ce domaine, les impulsions les plus fortes. C'est dans ses murs, en effet, que fut d'abord organisée une «Journée de la danse», puis un symposium ayant pour thème, «La danse à l'école!» Ce reportage illustré représente le premier de ces deux événements, le second méritant d'être traité seul, ce qui sera peut-être fait ultérieurement.

Un essai, une protestation, un espoir!

La «Journée de la danse» fut un essai mais aussi, en quelque sorte, un acte de protestation et d'espoir.

Ce fut un essai, dans le sens d'une vulgarisation du mouvement expressif par des



«Pour moi, la danse est non seulement un art qui permet à l'âme humaine de s'exprimer en mouvement, mais c'est encore la base de toute une conception de la vie plus souple, plus harmonieuse, plus naturelle...»

(Isadora Duncan)

«Je pense que la danse remplit une fonction métaphysique et qu'elle est un moyen, pour l'homme, d'entrer en relation directe avec le Cosmos.»

(Michel Random, orientaliste)

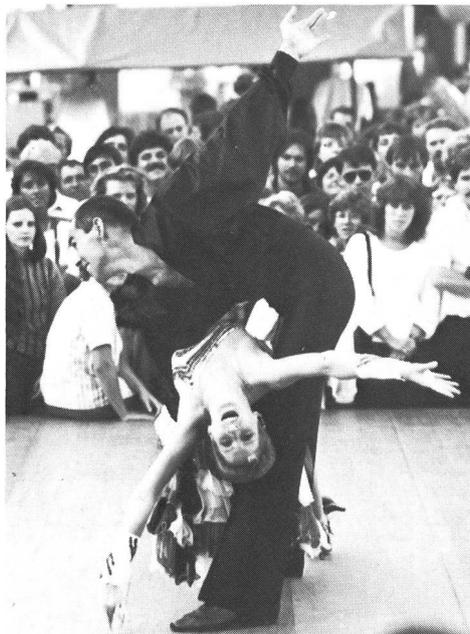
voies non orthodoxes; ce fut une protestation contre un mode de vie peu propice au développement des relations sociales; ce fut un acte d'espoir enfin, marquant le vœu que l'être humain réapprenne, par la danse, à vivre en meilleure harmonie avec son corps, à mieux comprendre ses messages secrets et que, pour y parvenir, il fasse de cette activité une branche scolaire à part entière!

Qu'est-ce que la danse?

Mais qu'est-ce exactement que la danse? De nombreuses études plus ou moins bonnes ont été faites à son sujet par des auteurs, eux aussi, plus ou moins compé-

«La danse a beaucoup à dire mais rien à raconter. Elle est une des rares activités humaines où l'homme se trouve engagé totalement: corps, cœur et esprit...»

(Maurice Béjart)



«La danse est une façon de ressentir le corps dans l'espace à partir de l'espace intérieur.»

(Mireille Arguel)

et en restant toujours à la portée du public accouru en grand nombre. Débarrassée de tout trafic automobile (si seulement il en était toujours ainsi!), la place du Palais fédéral leur a servi de scène et de décor incomparables: à gauche, un tréteau réservé aux démonstrations; à droite, un plateau de danse libre. Le but poursuivi par les promoteurs était, en résumé, la mise en application de «la danse pour tous», prônée par Maurice Béjart.

Conclusion

Il est difficile d'estimer le succès de cette manifestation. Mais, ce qui est sûr, c'est que les participants ont ressenti ce que Lina Michele, spécialiste et pédagogue bâloise, a tenté de formuler, à savoir que, par la danse, on a à disposition un moyen possible de mettre en harmonie l'âme et le corps. Danseur spontané, c'est l'enfant qui en donne le meilleur exemple lorsque, sans parole, il fait de son corps l'instrument d'un langage universel cimenté par l'instinct et l'intelligence! ■

tents. Pour en donner une petite idée, on lira avec intérêt les quelques citations qui parsèment ces deux pages. Mais tenons-nous en, pour l'essentiel, à la devise propagée par ce grand connaisseur qu'est Rudolf von Lalan, devise selon laquelle «la danse ne peut s'expliquer que par elle-même». C'est dans ce sens qu'ont porté les efforts des organisateurs bernois, avec simplicité

